

## CONSOMMATION SEXUALISÉE

---

Par **Lasudiste** Posté le 03/06/2024 à 12h31

Bonjour à tous. Je vous adresse ce message afin d'avoir des témoignages de consommateurs de cocaïne se reconnaissant en tant que « occasionnels » dans un contexte uniquement sexuel.

Je vous explique, voilà 13 ans que je suis avec mon mari qui consomme depuis 6 années de manière espacée (une fois tous les 3/6 mois). A savoir qu'il semblerait qu'il ne développe pas de tolérance, car je m'en aperçois mais aussi qu'il disparaît 24h pour se cacher. Ce mode de consommation est déroutant car, en dehors de ça, il a une vie normale avec des responsabilités (un travail, un jeune enfant, une famille et des amis). Récemment, bien que j'avais déjà repéré des éléments, j'ai compris que c'était ce qu'on appelle une consommation « sexualisée ». Je l'ai compris car il s'est filmé seul, defoncé, en se masturbant avec toutes sortes d'accessoires. Nous avons pu en discuter un peu ...il me dit que la vidéo lui permet de se regarder et faire durer son excitation sur le temps de defonce, sur quelques heures.. j'ai demandé s'il aimait les hommes ce qui pourrait expliquer que je l'ai vu avec un plug anal, il m'affirme que non mais qu'il veut seulement d'autres sensations. Je précise que j'ai trouvé des vidéos pornos hétérosexuelles. Je ne veut pas empêcher qu'il fasse des découvertes de son corps mais voilà plus d'un an qu'on a aucune vie de couple et je pense que sa consommation n'aide pas, je suis persuadée de ne plus pouvoir faire le poids face à ses envies et que sexe classique sans defonce ne le contentera plus au vu de ce qu'il vit en parallèle. Nous sommes dans une spirale qui nous éloigne car je n'arrive plus à aller vers lui, lui ne vient pas non plus car il m'explique manquer de confiance en lui. Je cherche des témoignages car peu de travaux sont fait à ce sujet, on parle de Chemsex mais il s'agit de pratiques en groupes et de milieux gays.

Sa consommation à lui est toujours associée à des pratiques sexuelles en solo, avec des conséquences sur notre vie de couple et familiale, ce que je déplore car je l'aime. J'aimerais l'aider mais ne suis pas certaine qu'il le souhaite, il pense maîtriser. Aussi, je ne saurait s'il faut faire appel à un sexologue, qui n'aura sûrement pas les qualifications médicales pour un soutien dans l'addiction, ou bien à un psychiatre addictologue qui n'aura peut-être pas les connaissances sur ces pratiques.

Je vous remercie d'avance pour votre réponse  
Lasudiste

### 4 RÉPONSES

---

**Charliie** - 04/06/2024 à 10h33

Bonjour Lasudiste,

Vous lancez là un sujet très intéressant!

Je vis la même chose! Je vous écris plus tard pour échanger mais je n'ai pas de solutions...

---

**Lasudiste** - 19/06/2024 à 21h51

Bonjour et merci pour votre retour, ça m'intéresse qu'on puisse échanger et j'attends votre message

---

**Charliie** - 20/06/2024 à 22h22

Bonjour Lasudiste,

Combien de fois ne suis-je pas venue ici pour écrire mais les forces m'ont manquées.

Je suis désolée, je ne vous oublie pas mais c'est un peu beaucoup compliqué en ce moment.

J'aimerais vous écrire beaucoup de choses et je sais que cela me prendra du temps et de l'énergie, choses que je n'ai pas trop en ce moment...

À bientôt

---

**Lasudiste** - 27/06/2024 à 07h52

Je comprends, ces situations sont épuisantes tant ce mode de consommation est aléatoire mais finit toujours recommencer et nous éloigner davantage. Pour ma part, l'espacement entre chaque prise même laisse à chaque fois un « répit », mais au fond je sais que je ne supporterai pas ça toute ma vie. Courage

---